



« La Palestine, c'est chez moi » bien des regards : Adam Bakri raconte l'histoire de la Palestine, hier et aujourd'hui

Description

The New Arab reçoit Adam Bakri, acteur et artiste palestinien de renom, pour parler de la réalisation de films dans un contexte de génocide et la façon dont il perpétue l'héritage de son père.

Par Yousra Samir Imran, le 17 avril 2026



Pour l'acteur palestinien Adam Bakri, l'ad de mars a été difficile. C'était son premier ad sans son père, le célèbre acteur [Mohammad Bakri](#), qui [nous a malheureusement quittés](#) en décembre 2025 à l'âge de 72 ans.

Son décès est survenu alors qu'Adam, son frère, l'acteur [Saleh Bakri](#), et leur défunt père devaient être en tournée promotionnelle pour leur dernier film, *All That's Left of You* (Watermelon Pictures). Dans ce long métrage, Mohammad Bakri partageait l'écran avec ses deux fils, racontant l'histoire de trois générations d'une famille palestinienne.

Dans ce [drame multigénérationnel](#), sorti dans certaines salles en février, Adam incarnait Sharif, propriétaire d'une orangerie et poète, tandis que son défunt père, Mohammad, jouait le rôle de Sharif à un âge plus avancé.

L'histoire couvre 75 ans d'histoire palestinienne, de la [Nakba](#) en 1948 jusqu'au début des années 2020.

La co-vedette [Cherien Dabis](#), de la comédie Netflix *Mo*, est la réalisatrice, scénariste et productrice [du film](#), aux côtés des acteurs hollywoodiens et producteurs exécutifs Mark Ruffalo et Javier Bardem.

[Le tournage du film devait débiter en Cisjordanie](#) en octobre 2023, mais lorsque le génocide perpétré par Israël a commencé après le 7 octobre, toute l'équipe a dû se replier rapidement à Chypre.

Les décors ont dû être reconstruits, et le film a finalement été tourné à Chypre, en Grèce et en Jordanie.

Parmi les lieux de tournage figuraient un camp de réfugiés palestiniens dans le nord de la Jordanie et un ancien camp de concentration à Chypre, où des résistants chypriotes aux Britanniques avaient été emprisonnés dans les années 1950 et où [des immigrant·es juif·ves en route pour la Palestine avaient été détenus dans les années 1940](#).

Adam explique à *The New Arab* que ce film est le premier du genre à dépeindre la Nakba de 1948 à une telle échelle, ce qui en fait l'œuvre la plus importante qu'il ait jamais réalisée.

Dans le film, le jeune Sharif est chassé de sa maison et de ses orangeries pendant la Nakba et passe un an dans un camp de prisonniers.



« *All That's Left of You* » (2025) est un film réalisé par Cherien Dabis qui retrace le traumatisme intergénérationnel, le déplacement et la survie d'une famille palestinienne sur près de 75 ans, de la Nakba de 1948 aux années 2020

« Travailler aux côtés de mon père sur ce projet a été pour moi l'aspect le plus précieux de ce film », confie Adam à *The New Arab*.

« Nous avons envie de travailler ensemble depuis très longtemps. Revenir sur l'histoire de la Nakba était pour moi la chose la plus importante, car nous n'avons pas réalisé beaucoup de films historiques dans le cinéma palestinien, ni dans le cinéma arabe en général. L'histoire de notre Nakba n'a pas été suffisamment racontée », ajoute-t-il.

« Remonter le temps pour la raconter et incarner mon père dans sa jeunesse a été très émouvant pour moi. J'ai vraiment l'impression que nous avons accompli quelque chose d'important pour l'histoire palestinienne. J'espère que ce sera le début d'une série de films racontant les histoires palestiniennes depuis leurs origines. »



Déclaration au film « *All That's Left of You* » lors du 59e Festival international du film de Karlovy Vary

Art, militantisme et vie de famille

Adam a toujours fait preuve de sélectivité dans le choix de ses rôles. Après s'être fait connaître en incarnant un combattant de la résistance palestinienne dans [Omar \(2013\)](#), il a joué dans l'adaptation cinématographique de 2016 du roman de Kurban Said publié en 1937, [Ali et Nino](#), où il incarne un Azerbaïdjanais musulman qui tombe amoureux d'une Géorgienne chrétienne.

Dans le rôle de Yasar Gun, il incarne le mari kurde tendre et attentionné de Keira Knightley dans le drame de 2019 *Official Secrets*. Il a aussi incarné cet homme du Moyen-Orient aimant, romantique et affectueux que l'on voit rarement au cinéma.

« J'ai très tôt pris conscience de la question des rôles, et j'ai choisi de ne pas entrer dans ce jeu », confie-t-il à *The New Arab*.

« Je pense qu'il devrait y avoir davantage de personnages principaux tendres, aimants, séduisants et romantiques issus du monde arabe. »



Adam Bakri et Julia Golden Telles dans lâ??Ã©pisode Â« Samirâ??s Story Â» de la sÃ©rie ACCUSED [Getty]

Artiste, acteur, poÃªte et romantique autoproclamÃ©, Adam explique que si la Palestine est aujourdâ??hui au cÅur dâ??une grande partie de son travail crÃ©atif, cela nâ??a pas toujours Ã©tÃ© le cas.

Il raconte que dans sa jeunesse, il avait voulu fuir le lourd fardeau que reprÃ©sentait le fait de reprÃ©senter la Palestine, et quâ??il sâ??Ã©tait installÃ© Ã New York pour Ã©tudier le thÃ©Ã¢tre, oÃ¹ il vit depuis vingt ans.

Mais le [gÃ©nocide perpÃ©trÃ© par IsraÃ©l Ã Gaza](#) a bouleversÃ© sa vision du monde. Son foyer, dit-il, c'est l'Ã©toile se trouve sa famille, mais il restera toujours profondÃ©ment liÃ© Ã la Palestine.

Ã« *En grandissant au sein de ma famille, prendre des dÃ©cisions en toute conscience en tant qu'Ã©tre humain et en tant qu'artiste, et ce que signifie Ã©tre Palestinien, c'Ã©tait une question qui revenait sans cesse sur le tapis* Ã», explique-t-il.

Ã« *Pendant trÃ©s longtemps, j'ai voulu mener une vie normale. Mais avec le temps, j'ai compris que je ne peux pas vraiment mener une vie normale tant que la Palestine n'est pas libre.* Ã»

Il ajoute : Ã« *Ma maison, c'est l'Ã©toile se trouve ma femme, l'Ã©toile se trouve ma famille, mais je suis profondÃ©ment liÃ© Ã la Palestine en tant que lieu, gÃ©ographiquement, physiquement et Ã©motionnellement. Je l'adore. J'aime sa nature. J'aime l'air que j'y respire. C'est diffÃ©rent. La Palestine est mon chez-moi Ã bien des Ã©gards.*

Ã« *Le gÃ©nocide m'a permis d'y voir plus clair. Les lignes sont plus nettes d'Ã©normes. Les prioritÃ©s sont plus claires. Je m'intÃ©resse aux histoires que je raconte, et ce que je dis en tant qu'artiste palestinien est trÃ©s important.* Ã»

Le gÃ©nocide, le deuil et le pouvoir de la narration

Peu aprÃ©s la sortie de *All That's Left Of You*, Adam a commencÃ© le tournage de *Ashab Al-Ard* (*Les propriÃ©taires de la terre*), une sÃ©rie dramatique Ã©gyptienne en 15 Ã©pisodes consacrÃ©e au gÃ©nocide Ã Gaza, qui, sans surprise, [a suscitÃ© des critiques de la part d'IsraÃ©l](#) en raison de sa description crue de l'ampleur colossale des destructions et des souffrances.

Cette sÃ©rie, diffusÃ©e sur plusieurs chaÃªnes de tÃ©lÃ©vision Ã©gyptiennes pendant le ramadan, mettait en scÃ©ne l'actrice Ã©gyptienne Menna Shalaby dans le rÃ´le d'une mÃ©decin bÃ©nÃ©vole au sein du plus grand hÃ´pital de Gaza, et l'acteur jordanien Eyad Nassar dans celui d'un Palestinien tentant de sauver son neveu.

Adam y incarnait le frÃ©re de Nassar, le photojournaliste Majd. Trois semaines aprÃ©s le dÃ©but du tournage, le pÃ©re d'Adam est dÃ©cÃ©dÃ©.

Ã« *Ã©a a Ã©tÃ© trÃ©s difficile pour moi* Ã», confie Adam.

Ã« *Il est impossible de reprÃ©senter un gÃ©nocide. Il est impossible de comprendre pleinement ce qu'un Ã©tre humain peut endurer dans une telle situation. Nous avons essayÃ©, et j'Ã©tais malheureux pendant le tournage de cette sÃ©rie parce que je voulais m'assurer de lui rendre justice. J'Ã©tais tellement conscient du fait que je tournais une sÃ©rie sur le gÃ©nocide* Ã», poursuit-il.

Ã« *L'aspect Ã©motionnel de ce que nous faisons Ã©tait intense* Ã», poursuit-il. Ã« *Le chaos, le poids que je ressentais et le chagrin causÃ© par le dÃ©cÃ©s de mon pÃ©re, j'ai tout canalisÃ© dans mon jeu d'acteur. La rÃ©action des gens Ã Gaza a en fait Ã©tÃ© extrÃªmement positive. Le commentaire qui revenait le plus souvent Ã©tait que la sÃ©rie leur avait permis de ressentir ce qu'ils ne s'Ã©taient pas autorisÃ©s Ã ressentir lorsque le gÃ©nocide Ã©tait en cours. Je suis vraiment fier de cette sÃ©rie.* Ã»

Au-delà du jeu d'acteur, Adam est également un artiste passionné.

Au départ, [la peinture](#) était un passe-temps, mais il dit qu'il la prend désormais beaucoup plus au sérieux.

Il a récemment [exposé](#) son tableau *Gaza à Majarrah* au Caire, sa première participation à une exposition officielle.



« Gaza », acrylique sur toile, 120 x 100 cm, par Adam Bakri [Instagram [@adammbakri](#)]

« J'essayais de montrer ce que signifie survivre à un génocide », explique-t-il.

« Que reste-t-il de l'innocence de l'enfance ? Que reste-t-il de l'esprit humain ? Je me posais toutes ces questions, et je voulais transmettre un message à travers le visage demi-défiguré de cette poupée. »

« J'ai pris la plus grande toile que j'ai pu trouver, car j'avais le sentiment que la taille faisait aussi partie intégrante du tableau, et je l'ai peint en contre-plongée pour lui donner plus de force. La poupée symbolise l'innocence et l'enfance volées. On y trouve de petits détails, comme une balle dans la bouche, et dans ses yeux, on peut voir la destruction et la fumée. »

Quiconque a perdu un parent ou un être cher sait que le deuil n'est pas linéaire, et alors que *All That's Left Of You* fait son apparition sur les plateformes de streaming aux États-Unis, Adam réfléchit à l'héritage de son père, dont il espère que le souvenir perdurera à travers lui et ses frères et sœurs.

« Cela avait déjà commencé avant son décès, et il le savait ; nous lui en avons fait part », confie Adam à *The New Arab*.

« L'intégrité artistique dont il faisait preuve et l'intégrité qu'il avait en général en tant qu'être humain envers sa cause sont profondément inspirantes. J'espère être la hauteur », ajoute-t-il.

« InshAllah, nous perpétuerons son héritage et resterons toujours fidèles à ce que nous sommes et à ce que lui et notre mère nous ont appris à être. Nous avons été élevés dans l'idée que les autres font partie de notre vie et n'en sont pas séparés, en particulier les autres Palestiniens. J'ai de la chance pour cela, Alhamdulillah. »

Yusra Samir Imran est une écrivaine et autrice anglo-égyptienne installée dans le Yorkshire. Elle est l'auteure de « Hijab and Red Lipstick », publié chez Hashtag Press

Suivez-la sur Instagram : [@writereadeatrepeat](#)

Traduction : DM pour l'Agence Média Palestine

Source : [The New Arab](#)

date créée
2026/04/23